
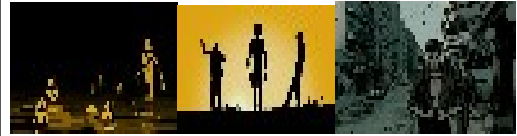
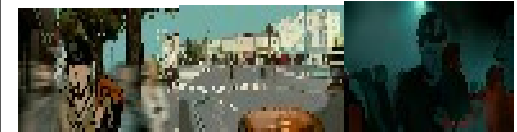
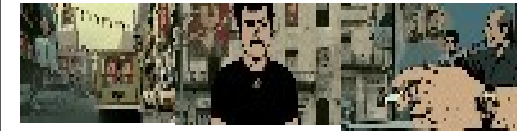



Séquences	Couleurs	Rythme	Mouvement caméra/cadrage	Ambiance et Symbolique
	Gris jaune noir Couleurs peu réalistes	Rapide: correspond à la course des chiens	En face des chiens En latéral pour suivre course A la place du chien Plongée et contre-plongée à l'arrivée de l'immeuble.	Dynamisme violence peur, angoisse Côté destructeur: annonce la drame de la guerre: ils sont symboles du passé: ils ont existé et ont été massacrés.
	Jaune, noir et blanc pour le rêve. L'entrée dans la ville: nuances de bleus et de gris: quasi monochrome	Lenteur	De face et sur les côtés des personnages. En caméra subjective: à la place des personnages.	Couleurs irréelles lenteur qui symbolise un décalage avec la réalité. La mer est souvent symbole du souvenir et de protection (ventre de la mère) Les hommes sont nus et non protégés: ils sont vulnérables comme un bébé.
	Couleurs réalistes: celles de l'extérieur jour et celles de la boîte de nuit: rouge et bleue (spots)	Rapide et lent: décalage entre la marche assez lente d'Ari et les personnages de la ville en accéléré	La caméra suit la marche d'Ari et quelquefois correspond à ce qu'il voit: caméra subjective.	Ari est en décalage avec la vie civile: Sa vie de soldat le suspend dans le temps, La vie quotidienne suit son cours sans lui.
	Couleurs réalistes Dominantes du rouge= l'affiche de Bachir	Rythme relativement rapide	Pas mal de changements de plans: De vues éloignées au gros plans.	La multiplication des plans permet de voir que l'affiche de Bachir est dans toute la ville. Le réalisateur exagère la présence de son image en l'incrutant dans les accessoires des personnages (collier) mais aussi dans les reflets (vitre de la montre). Bachir est omniprésent: les gens sont fanatisés ; ce qui expliquera une raison du massacre.
	Gris,jaune,noir :couleurs peu réalistes mais symbolique des fusées éclairantes le jour du massacre. Les couleurs du vrai documentaire sont réalistes et correspondent à celles captées par la camera ce jour-là.	Rythme assez lent lors de la déambulation dans le camp: découverte du massacre Rythme rapide du documentaire: mouvement des familles dans le camps	La caméra avance vers Bachir de façon assez rapide et se trouve face à lui: champs le plan suivant est le contre-champs, la caméra se place derrière Ari et correspond à ce qu'il voit: les vraies images du massacre	Les images d'animation basculent avec les images du vrai documentaire. L'animation met une distance avec la réalité , elle symbolise la perte de mémoire et le traumatisme de la guerre. Les images du documentaire rappellent que le massacre a bien eu lieu et qu'à ce moment Ari a recouvert la mémoire:il était témoin de ce massacre mais ne l'a pas commis.